

et apparaît au rang des valeurs de l'отс. La troisième division de la Bourse regroupe au moins 28 000 compagnies dont les valeurs ne sont pas inscrites à la cote officielle. Certaines d'entre elles appartiennent à la grande entreprise du secteur privé ou aux PME.

La Chambre de commerce et de l'industrie du Japon assure l'organisation et la direction de près de 18 000 associations industrielles, PME et entreprises non inscrites, 14 000 membres en tout.

4. PRATIQUES DE L'ENTREPRISE JAPONAISE

Conception patriarcale de l'entreprise — sécurité d'emploi

On exige des nouvelles recrues japonaises la fidélité absolue à l'employeur. Elles doivent s'engager à travailler jusqu'à la retraite au sein de la compagnie qui les choisit à leur sortie d'université ou du collège. L'âge de retraite oscille entre 55 et 60 ans et plus l'entreprise est importante plus on doit reculer l'arrêt de travail.

En retour, l'entreprise japonaise assure la sécurité d'emploi par un système de compensation salariale. Protégé, le travailleur ne connaîtra jamais les angoisses d'une mise à pied. Dévoués, ses supérieurs sont prêts, en temps de crise, à se sacrifier; ils doivent parfois accepter une baisse de salaire ou un changement d'affectation.

La compagnie est en quelque sorte une grande famille où tous les membres s'efforcent de conserver l'harmonie, cultiver l'entraide et assurer la cohésion du groupe.

Fonctionnement de l'équipe

L'entreprise japonaise jouit de l'encadrement du Keidanren qui voit au maintien rigoureux de sa structure et de son organisation. Elle répartit les tâches et les responsabilités aux différents départements, divisions et services. Ces unités se fixent des buts bien précis et pour les atteindre exigent la contribution collective de

